ANALYSE D’OUVRAGE

Poissons de Nouvelle-Calédonie, par Pierre Laboute et René Grandperrin, Nouméa : Catherine Ledru, 2000, 519 p.

Vingt-cinq ans après l’ouvrage de Pierre Fourmanoir et de Pierre Laboute « Poissons de Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides », Pierre Laboute et René Grandperrin nous invitent à un nouveau voyage à travers les fonds sous-marins de cette région.

Située à proximité du tropique du Capricorne, la Grande Terre s’étire selon un axe sud-est, nord-ouest, sur un peu plus de 400 km de long et sur 50 km de large. Son lagon s’étend sur près de 25 000 km^2. Celui-ci et le domaine océanique qui l’entoure recèlent une biodiversité extraordinaire. C’est ce que ce livre nous propose de découvrir. Il s’articule en quatre parties : poissons des eaux douces et des eaux saumâtres, poissons des lagons et des récifs, poissons pélagiques et poissons des profondeurs.

La première partie présente une cinquantaine d’espèces sur la centaine susceptibles de fréquenter les eaux douces et saumâtres de Nouvelle-Calédonie. Le témoignage qu’apportent les documents photographiques sur la présence actuelle ou passée d’espèces disparues de certains cours d’eau est un des éléments importants de ce chapitre. On mesure bien la difficulté de réaliser de tels clichés et les heures de travail nécessaires à leur réussite.

La seconde partie, consacrée aux poissons de récifs et de lagons, est de loin la plus importante (36 chapitres sur les 40 de l’ouvrage). Elle est divisée en deux grands ensembles (poissons cartilagineux et poissons osseux). Les espèces se suivent dans l’ordre de la classification, toutefois, dans certains cas, la préférence a été donnée à une présentation privilégiant le mode de capture ou l’appartenance à un même écosystème plutôt que l’ordre taxonomique. Chaque espèce est illustrée d’une photo de qualité qui met en lumière l’extraordinaire coloration ou le mimétisme de l’individu surpris au détour du récif ou dans le lagon. Nombreux sont ceux qui, plongeurs ou non, seront émerveillés par tant de biodiversité et la restitution iconographique qu’en font les auteurs.

La troisième partie, consacrée aux poissons pélagiques du large, n’inclut que les grosses espèces commerciales. On y trouvera néanmoins quelques photos impressionnantes, tout comme dans le dernier chapitre concernant les poissons des profondeurs.

C’est ainsi plus de 1000 espèces qui sont magnifiquement illustrées dans l’ouvrage de P. Laboute et R. Grandperrin qui ont consacré leur vie au monde sous-marin. Un ouvrage important pour tous ceux qui aiment la Nouvelle-Calédonie et sa faune marine.

Philippe KEITH

Cybium 2001, 25(2) : 108.